Eglises



«CHAQUE HUMAIN, JUSQU'À SA MORT, **GARDE EN LUI UN PETIT LAC D'INNOCENCE;** C'EST LA VIE QUI LE MEURTRIT ET QUI LE POUSSE À BLESSER LES AUTRES HUMAINS.»

IRÈNE FRAIN

La Fondation valaisanne Pape François se renforce

Solidarité En cette période d'inflation et de crise énergétique, la précarité augmente en Valais. De nombreuses associations la combattent. La Fondation valaisanne Pape François est l'une d'entre elles.

Lancée il y a cinq ans dans l'élan de l'année de la miséricorde, la Fondation valaisanne Pape François a pour objectif d'apporter une aide concrète aux personnes en situation de précarité. Elle s'inscrit dans la proximité et offre un soutien à celles et ceux qui passent «entre les mailles du filet social».

Semer pour récolter

Le principe de la fondation est l'intégralité des simple. Sur la base de dossiers écrits recommandés par des institutions reconnues (CMS, Eme- peut garantir ra, Ligue valaisanne contre le cancer, Caritas, etc.), elle prend en charge, par mode de subsidiarité, des besoins de première nécessité pour des personnes qui n'ont plus d'autres ressources. Tous les membres du conseil œuvrent bénévolement.



Grâce à une association des amis qui assume l'intégralité des frais (internet, courriers, flyers), la fondation peut garantir le reversement intégral de tous les dons reçus, selon le slogan: «un franc donné est un franc reversé».

«Grâce à une association des amis qui assume frais, la fondation le reversement intégral de tous les dons reçus.»

PIERRE-YVES MAILLARD

Une initiative œcuménique

Portée par les Eglises reconnues en Valais, la fondation est une initiative œcuménique. Le conseil est composé de laïcs et de représentants des confessions catholique et réformée. Le pape François a été personnellement informé de cette œuvre inspirée par son engagement au service des plus démunis, et il a exprimé son soutien à cette initiative. Celle-ci est ouverte à toute personne, indépendamment de son origine ou de sa religion, et ne pose aucun critère particulier aux bénéficiaires.

La pandémie et la crise

Après des débuts modestes, la fondation a considérablement augmenté son activité dans le contexte de la pandémie. Grâce au soutien de la Chaîne du bonheur, elle a ainsi pu redistribuer

180 000 francs en 2020 et 140 000 francs en 2021, soit près de 400 francs par jour. Mais les demandes continuent d'affluer. La crise énergétique et l'augmentation des assurances sociales, pour ne citer qu'elles, conduisent de nouvelles personnes au seuil de la précarité.

Une action de Noël?

A l'approche de Noël, la Fondation valaisanne Pape François lance donc un nouvel appel à la générosité. Les dons peuvent être effectués en ligne sur le site fondationpapefrancois.org. On trouve aussi sur le site une vidéo de présentation, un schéma et un code QR Twint. Chaque don est apprécié, même le plus modeste: il permet à cet élan de solidarité de se poursuivre en cette période éprouvante pour beaucoup.

PIERRE-YVES MAILLARD

Café deuil

Mardi 15 novembre à 19 h 30 au café Dix-Neuf 08 (impasse du Télé 1, 1908 Riddes), l'abbé Henri Roduit et Marie-France Rebord animent un Café deuil ouvert à toute personne touchée par un deuil proche ou éloigné. Conçu comme un temps d'échange et de réflexion pour vivre et comprendre son deuil, ce moment permet de ne pas se sentir seul tout en préservant son espace personnel. Il offre des réponses et des interrogations, des paroles de réconfort, quelques clés pour avancer sur le chemin de la reconstruction de soi. Entrée libre, sans inscription.

AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE

«Red Week»

Pour la deuxième année consécutive, la campagne «Red Week» se déroulera dans toute la Suisse du 10 au 20 novembre. La fondation Aide à l'Eglise en détresse attire ainsi l'attention et informe sur le sort des 200 millions de chrétiens persécutés dans le monde, subissant violences, discriminations et empêchés d'exercer librement leur foi. En Suisse romande, c'est l'évêque Mgr Bruno Ateba du Cameroun qui viendra en Valais pour partager la situation d'insécurité dramatique vécue dans son diocèse. Mgr Ateba célébrera la messe ce samedi 12 novembre à 18 heures à l'église de Crans-Montana, et demain dimanche 13 novembre à 10 h 30 à l'église de Chalais. De son côté, le responsable d'Aide à l'Eglise en détresse pour la Suisse romande M. Emmanuel French sera présent dans le Chablais valaisan: vendredi 18 novembre à 8 heures, samedi 19 à 17 heures et dimanche 20 à 10 h 30 à Monthey; samedi 19 novembre à 8 h 30 à Collombey (monastère des Bernardines), et dimanche 20 novembre à 9 heures et 10 h 30 à l'église de Collombey.

Vie et foi – Journée de réflexion

Samedi 26 novembre de 9 à 17 heures à La Pelouse sur Bex, le diacre Pascal Tornay animera une journée de partage et de réflexion ouverte à tous organisée par le mouvement Vie et foi Suisse romande. Responsable du Service diocésain de la diaconie, Pascal Tornay traitera du thème: «Charité bien ordonnée... Les pauvres au secours de l'Eglise?» Renseignements et inscriptions jusqu'au 21 novembre au 079 583 50 24 ou par mail: mouvementviefoi@gmail.com



Défense de la vie: tout est lié



L'idée revient comme un refrain tout au long de l'encyclique du pape François sur l'écologie «Laudato Si»: tout est lié, il y a interdépendance entre les diverses dimensions de l'engagement chrétien. Pour le pape, «il faut une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société» (n. 91). Plus loin, le pape explique que l'écologie «suppose aussi la préservation des culturelles

l'humanité» (n. 143), ou que «l'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les rapports sociaux, économiques, politiques» (n. 231). L'engagement chrétien doit donc se caractériser par sa cohérence. Si l'on entend protéger la vie, il doit s'agir de toute vie: celle à naître, celle de la personne en situation de précarité, celle du réfugié. Si l'on est préoccupé par la sauve-

garde de la création, on ne l'est pas moins par la défense des plus démunis. Le mois de novembre est celui de la Journée mondiale des pauvres (13 novembre). Si les Eglises s'engagent dans le domaine de la solidarité, dans la lutte contre le gaspillage énergétique ou dans la protection de la vie humaine, ce n'est pas par opportunisme, ni surtout par souci d'image. Mais parce que l'Evangile est au carrefour de tous ces enjeux. Et simplement par cohérence.

PIERRE-YVES MAILLARD

MÉDITATION

Gagner son pain

Augmentation du coût des assurances maladie, de l'électricité, des matières premières... Tout se paie dans notre monde! Et de plus en plus cher. La lecture de saint Paul met aussi en évidence que «le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas recu gratuitement» (2 Th 3, 8, trad. © AELF). Ce n'est qu'au prix de nos efforts, de notre volonté, de notre labeur que nous nous maintenons à flot. Pourtant, si ce sont bien nos mains qui travaillent pour obtenir salaire et nourriture terrestre, rappelons-nous qu'il nous est offert une nourriture céleste. Une nourriture bienfaisante qui peut agir comme un baume et un encouragement face aux réalités de notre monde. Soyons également cléments avec nousmêmes, il est des circonstances de vie qui nous empêchent de gagner soi-même son pain et saint Paul le relève alors: «bien sûr, nous avons le droit d'être à charge» (2 Th 3, 9, trad.

KAREN ZUCCHINETTI-RAPIN